



Petit Dico haineux de la littérature pas nette sur le Net Avec l'aimable participation de William N'PAÏ & Vernon ZOLA

Index

- A. Avertissement
- B. Bons sentiments (de la Beauf- attitude...)
- C. Commentaire (de la Connerie avant toute chose...)
- D. Décadence (des cas dansent)
- E. Editer qu'ils disaient.... (Les Editeurs opportunistes)
- F. Forums & Fesse-bouc
- G. Guerriers aux Gueules cassées
- H. Hypocrisie ou hâblerie...
- I. Il ou elle ?
- J. Le jeu du je
- K. Karaoké calamiteux
- L. Lecture Lambda lénifiante
- M. Misérabilisme vs Méchanceté
- N. Nombriisme version mère-courage
- O. Ô Odes Ombilicales ! ...
- P. Pitié ! (du Prosélytisme)
- Q. du Q, du Q, du Q
- R. R.E.R (Rapide, Ephémère, Rentable)
- S. Suicides sordides
- T. Tabous tentaculaires
- U. Unis vers l'Uni
- V. Vains Vomis
- W. comme William....
- X. Y. Z

Avertissement.

Par une froide soirée d'hiver, il y a à peu près un an, j'ai cliqué par hasard sur une bannière publicitaire pour le moins alléchante : « Vous écrivez ? On vous paie ». Ma foi, pourquoi pas, me suis-je dit. Je n'avais pas une thune mais les tiroirs remplis de textes divagatoires. Aussitôt dit, aussitôt fait et me voici depuis ce temps perdue dans les méandres labyrinthiques de sites et forums littéraires en tous genres.

Je pense aujourd'hui en savoir suffisamment pour raconter ici quelques impressions, qui ne se prétendent pas leçons (manquerait plus que ça !) mais simples données totalement subjectives sur fond de mauvaise foi. Pour être tout à fait franche, puisque vous l'avez déjà compris, il ne s'agira pas de flagorner, (pour cela je vous renvoie à quantité de forums bien pensants) j'essaie de me convaincre par ce biais pour le moins piteux, que je n'ai pas (comme le prétend mon entourage bienveillant) perdu une année précieuse de ma modeste existence dont la vacuité n'a d'égale que la suffisance.

Je n'hésite même pas à surfer sur la mode redondante des dictionnaires amoureux qui fleurissent sur les étals des libraires, pour preuve de mon outrecuidance. Je me lance donc, sous vos yeux ébahis, dans cette tâche ingrate, s'il en est, de vous divertir tout en dressant un bilan sans concessions (du moins, je vais tenter de relever ce défi) de cette année de pérégrination pseudo- littéraire.

Il ne s'agira pas de vous faire partager mes « coups de cœur » ou vous faire connaître les futurs prix Nobel de littérature (chacun sa croix...) J'ai rencontré, encore heureux, de vrais talents, des audacieux, des imaginatifs, des utopistes, des rigolos, des poètes distingués ou déguenillés et même de vrais critiques. Mais ceux-là se reconnaîtront et pourront se passer de moi.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, la prétention s'allie très vite à la fumisterie (et je pèse mes mots) quand on touche du doigt la médiocrité étalée sur le web. Ceux-là mêmes qui n'éprouvent aucune hésitation à faire rimer MOT et MAUX sont les premiers à crier au loup dès lors qu'on tente (par pur égard philanthropique) d'ouvrir leurs yeux collés par leurs propres immondices sur les clichés éculés qu'ils n'hésitent pas à aligner. Ils se regroupent alors en meutes, à renfort de pétitions ou autres menaces de plaintes (au sens propre et figuré) pour éloigner les mal-pensants, les empêcheurs de tourner en rond, les marginaux, les solitaires ou les égarés dont je prétends faire partie.

Pour autant, ce petit dictionnaire haineux s'efforcera de ne pas tomber dans ce travers pour le moins banal de montrer du doigt les illettrés se prenant pour madame de Sévigné. Pour avoir allégrement pataugé dans cette fange, ce serait tout de même un comble ! Non, en improvisant cette petite analyse sociologique, mon unique ambition est de vous faire partager un peu de cette histoire abracadabrantesque à renfort d'anecdotes jubilatoires et autres perles glanées ici ou là.

Mais trêve de tergiversations. Entrons dès maintenant dans le vif du sujet.

Abattage- Abêtir- Abreuvoir- Abscons- Accointances- Accoutumance- Accrochage- Acidulé- Adjuration- Administrateur- Adrénaline- Affabulation-Affliction- Aliénation- Allégeance- Amalgame- Amuse-gueule – Anamnèse – Anonymat- Apostrophe- Arguties – Arrière-garde –Autopsie...

Bons sentiments

Quel bordel quand on débarque dans une nouvelle aire de jeu où chacun semble déjà avoir pris ses marques. Il s'agit de faire connaissance avec ses petits camarades avant de déblayer un tant soit peu le terrain pour se faire une petite place.

Lire, lire, lire...des tonnes de textes souvent autobiographiques ou des poèmes introspectifs. Ça bout, tous ces brouillons, ça bouillonne même, ça se badigeonne de bons et beaux sentiments étalés au frontispice des avatars. Buvez ma prose au calice doré de mon auguste personne ! Admirez ma souffrance, partagez mes angoisses, digérez mes aigreurs.... Oups ! Ballonnements obligés, bidonnages assurés... border line inévitable sur corde sensible tendue comme le i de l'amflé érigée en vertu incontournable.

Très vite, la banalité exposée sans complexe par les bredouilleurs barbouillés vous décide à exciter le belligérant qui sommeille. Après tout, il s'agit là de guerres qu'il faudrait remporter. Le deal est clair. Alors, vous barbotez dans la boue, enfitez vos bottes en caoutchouc et avancez benoîtement un pion. Bigre ! Bingo ! La balle fait des rebonds : on vous exhorte à la distinction, voire la grâce dans vos propos. Votre propension à la rébellion vous oblige face aux bavards buvant à la bassine.

C'est fait : vous êtes dans la place, entre bimbos bédésées et balourds aux borborygmes qu'il vous faut déchiffrer, vous balayez le terrain. Vous balbutiez maladroitement votre incompréhension d'une règle du jeu pour le moins absconse. Votre bolide s'emballe mais rétrograde aussitôt. Tout doux les bourgeois, la bohémienne arrive à peine à garer sa bagnole ; bas les pattes, on rigole !

Bientôt, vous bourlinguez à renfort de pavés dans la mare. De sinistres balbuzards obsédés par leurs bobos bavent sur votre arrogance qu'ils jugent bizarrement. Vous êtes bien vite catégorisé dans la bulle des brigands, suspect obligé de passage à tabac. La bande s'organise pour s'efforcer de ne point baisser la garde ; on vous surveille comme du lait sur le feu. Et même si vous battez la crème, il vous manque les œufs : le soufflé est tombé, bonjour le camouflet !

Babel- Babillages – Bâclé – Balivernes – Barbelés – Baudruche – Bêler – Bilan – Bilieux – Binaire – Bisbille – Blabla – Blues – Bœufs – Boniment – Borné – Boudin – Boutade – Bulldozer ...

Commentaires (de la Connerie avant toute chose...)

Il vous faudra résoudre un premier casse-tête avant de déposer votre premier texte : choisir la catégorie adéquate. Aïe ! Vous hésitez forcément entre « *cours et jardins* » (vous passerez l'année entière à vous interroger sur cet item sibyllin), « *amour et romance* » (ce dernier énoncé vous plonge irrémédiablement dans une profonde déprime) ou encore « *style, mode et beauté* » (que vous trouvez suffisamment abstrait pour vous séduire). Etrangement, la catégorie « *faits vécus* » ne fera pas l'unanimité même si les commentaires qui suivent la majorité des textes ne laissent aucun doute sur la véracité de certains faits non encore assumés... Vous poussez un ouf de soulagement en découvrant « *autres* » que vous choisirez systématiquement en guise de fourre-tout.

Ceci fait, vous ne cachez pas une certaine circonspection en constatant l'absence de lecteurs de votre chef d'œuvre. Comment se faire connaître ? Où se cache la clé de la célébrité virtuelle ? Bon sang mais c'est bien sûr ! Il vous faut commenter. Changer de casquette,

choisir celle de V.R.P d'opérette. D'ailleurs vous avez déjà tiqué devant le mot le plus usité du site : MERCI ! Merci du partage, merci de la lecture, merci de cette somptueuse générosité que vous nous offrez là.....Merci, merci, merci....

Certains sites plus malins ont trouvé la parade : proposer aux lecteurs cois un choix aussi large que varié d'émoticônes colorés et même animés. Dans ce cas, plus la peine de s'évertuer à commenter un auteur, il suffit d'insérer une jolie image colorée et le tour est joué.

Sinon, aussi étrange que cela puisse paraître pour un écrivain, il s'agit de déployer les grandes ailes d'une imagination débridée. Pousser le zèle à commenter un maximum de textes pour espérer un retour sur investissement. Les options à votre disposition sont hélas réduites : si vous choisissez d'ignorer les médiocres, vous resterez obligatoirement enfermé dans votre tour d'ivoire désertée. L'hypocrisie est tentante (voir H) mais elle ne fait pas partie de vos innombrables qualités. Déposer discrètement un « lu » dévoile votre désapprobation et peut passer pour de la condescendance, ce à quoi vous répugnez. Ne reste que la provocation sous forme de question habile destinée à l'auteur pour le pousser dans ses retranchements. Puisqu'il est acquis qu'écrire contient sa part de dangerosité, celui qui s'expose se doit d'assumer un minimum son discours, aussi pénible soit-il.

L'intérêt que vous portez à l'écrit que vous commentez avec lucidité sera aussitôt ressenti comme condamnation. Ca y est : vous avez dégainé l'arme fatale et votre réputation est faite. Vous êtes ce petit grain de sable tant redouté qui enraye la belle machine pourtant bien huilée. Vous avez commenté ! Vous avez osé ! Non pas pour encenser mais pour questionner et cela, on ne vous le pardonnera jamais. (En même temps, vous vous en foutez royalement puisque l'objectif est atteint : vous avez créé le buzz et désormais votre pseudo circule sous le manteau dans un agréable frisson) ça y est : vous êtes connu !

Vous ne cherchiez ni à être connu, ni à incarner la bête horrible sortie des enfers, et pourtant, vous le devenez !

Après quoi il vous suffit de dire « ? » pour renforcer votre réputation et déclencher la levée de bouclier des anges guerriers bien pensants.

Deuxième rangée de perles

Résumé de l'épisode précédent :

Après avoir lu sur le site le commentaire suivant : « no comment », j'ai pensé :

« Ah, non ! C'est un peu court, jeune homme. On pouvait dire... Oh Dieu... bien des choses en somme... »

En variant le ton, par exemple, tenez :

AGRESSIF : « Vraiment drôle de bibitte qu'est un tel être humain, qu'il soit masculin ou féminin... »

AMICAL : « Tu vas me piquer la première place, mais ce qui est excellent l'est ! »

DESCRIPTIF : « Ne m'en veillez pas je suis blonde et c'est dimanche »

CURIEUX : « Je crois que les administrateurs de ce site méritent un respect digne de ce nom et non pas à être soucieux d'arrêter les agissements inacceptables et honteux de quelques individus mal intentionnés. A bon entendeur salut. »

GRACIEUX : « Restez, distillez nous de ces blessures de votre âme, que vous savez à merveille retracer... vous êtes si vraie et intègre au travers de ces maux qu'ils vous restent... merci de tout cœur pour cette sensibilité... pour la justesse de ces mots choisis... bien à vous »

TRUCULENT : « Tu es une grande « Gauguine » »

PREVENANT : « Avec un 4 je viens de le faire passer de 2,67 à 2,88 celui-ci. »

TENDRE : « Merci jolie d'âme »

PEDANT : « Car, il serait vraiment trop ridicule
D'accorder sa confiance et son attention
À qui se joue de nous avec délectation
A qui nous manipule.
Cela, même si sans hésitations
On lui reconnaît une très belle plume. »

CAVALIER : « Je suis heureux d'avoir pu vous provoquer un orgasme. »

EMPHATIQUE : « De toute façon, les auteurs que je considère se font tous incendier... »

DRAMATIQUE : « Dans peu de temps, avec leur manière de se comporter comme des rapaces pour quelques dollars, ils « glaneront » sans aucune difficulté, les cinq premières places des classements puisqu'ils auront réussi à « écœurer » tous les auteurs honnêtes, nourris, dans leurs appréciations, de sincérité et d'envie d'aimer la poésie. Quand j'y pense, pour quelques dollars!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »

ADMIRATIF : « L'adresse avec laquelle vous jonglez avec les mots me laisse béat. »

LYRIQUE : « Monsieur Plume Noire au zéro aussi nul que son talent sans doute »

NAÏF : « Parce que j'ai choisi le Net, il reçoit et ne donne rien! »

RESPECTUEUX : « Un bien bel écrit doublé d'une leçon de morale...dont beaucoup devraient s'inspirer! »

CAMPAGNARD : « Qui peut être assez con pour avoir voté zéro à ce texte qui ne menace personne ? »

MILITAIRE : « Les courageux se sont déchaînés »

PRATIQUE : « Je ne suis pas sûr que la poésie consiste à apprendre le dictionnaire. »

ENFIN PARODIANT PYRAME EN UN SANGLOT :

« Parce que j'suis bonne fille
Et que j'aime faire plaisir
Je vais acquiescer à votre désir
L'oubli, vous demandez ?
Il vous est, de tout cœur, accordé »

Voilà, amis de lettres et d'esprit, ce que vous avez dit et que j'ai retranscrit avec l'aide d'Edmond Rostand. Merci du partage....

Des cas dansent

Dans le dédale des idées arrêtées, on joue aux dominos. Deux faces à maîtriser, en noir et blanc, lisses et sans défauts. Les débats s'organisent mais l'actualité est rarement de mise, politiquement correcte oblige. Si aucune identité n'est jamais déclinée, tout le reste se déploie sur la descente de lit, en guise de décoration ; dames patronnesses font florès, déesses endimanchées, demi-dieux diligentés, délicieux déglingués se disputent le même désarroi décliné à l'envi. Décadence dramatique de la Douleur brandie en étendard. Dis-moi si je suis celle qui souffre suffisamment savamment. Donne-moi en cadeau ton indulgence pour que je puisse engranger de faux dollars dans la bourse de mes émotions. Dorlote mon égo d'un doudou bien douillet, délire sur ma prose délurée de tes doux mots que je recueillerai au cœur de ma déprime.

Mais si tu pointes du doigt mes défauts, mon vocabulaire réduit, ma ponctuation en déroute, gare à toi ! Dehors ! Dégage ! Hors de ma vue, dégénéré qui ne compatis pas. En déposant ici-même, ce don de soi qu'est la littérature, vous vous devez de vous mettre sans demi-mesure au diapason des dolents. Diligentez votre plume experte, aussitôt on vous donne l'opinion du dard du faux dard dodelinant la sienne (de plume) avec le développement qui tue : « au moins suis-je sincère et écris-je avec mon cœur qui vous fait tant défaut. » Dont acte. Que dire ? Que répondre à cela ?

La différence n'est pas tolérée, qu'on se le dise ! On veut bien la distinguer, de loin, juste pour étaler une autre forme de détresse, mais pas l'accueillir en son sein. Le diktat n'admet pas un timbre distinct. Il faut pleurer en chœur ou se taire à jamais ; ne pas déboussoler un tant soit peu les délicats, les timorés. L'outrecuidance est décalée, pratiquement démoniaque, et si vous décidez de vous prétendre un poil désabusé on devine un dessein dû au dégoût qu'il inspire. Vous êtes un ambitieux décadent qui distillez un doux mais dangereux poison. Votre drogue se nomme médisance, on vous somme de ne plus désapprouver, de ne plus lire, ne plus rien dire. Adorer ou détester, les deux dessins du domino : direct et ridicule ; dommage, mais ça m'démange...

Dare-dare – Déballer – Débutant- Déclaration – Dénaturer- Dénoncer – Différend-
Discorde – Dominant – Duplicité – Dysorthographe...

Editer qu'ils disaient.... (Les Editeurs- à compte d'auteur- opportunistes)

Bien entendu, écrire est un pur plaisir qui se suffit à lui-même s'entendent à clamer les membres des sites littéraires. Y partager ses écrits et recueillir de dithyrambiques commentaires demeure la plus belle récompense pour un poète désintéressé. Et pourtant...

Entre temps ont fleuri en marge des textes de petits messages publicitaires en provenance de maisons d'éditions en quête d'auteurs. Encore une nouvelle énigme à résoudre. Qui sont au juste ces entreprises philanthropiques prêtes à éditer des écrivains inconnus ?

Etre édité : un rêve secret qu'on ne peut exprimer sous peine de paraître pour un horrible prétentieux. Et puis, un jour, un courageux ouvre la brèche, il confie modestement qu'un éditeur s'intéresse à sa prose ; l'éprouvé se démarque par ce petit message subliminal. Bien vite, d'autres s'y engouffrent à votre plus grand étonnement car il s'agit, comme par hasard des moins talentueux : les plus prolifiques à l'égo démesuré prennent le soin cependant

d'édulcorer leur discours. On tait le nom prestigieux de la maison d'édition, évite d'évoquer la date de sortie ; le mystère reste entier...pour pas longtemps.

Evidemment, vous entendez bien vite que ces entreprises d'édition ne misent pas un euro sur un nom qu'ils ne lisent même pas. Ils surfent sur ce besoin de reconnaissance éperdue mais font payer le prix fort aux égotistes qui ne tarderont pas à s'en plaindre (encore !) sur le site : comment ? Un écrivain dont l'unique vocation est d'ECRIRE doit encore s'occuper de l'épineux problème de la mise en page, et se corriger encore ? Calculer sa marge (dans tous les sens du terme), faire sa pub, en investissant ses maigres économies ?

Et l'épidémie se propage ; l'inflation s'installe : chaque jour de nouveaux ouvrages sont présentés sous vos yeux écarquillés. Se peut-il que les naïfs n'aient pas flairé l'embrouille et s'entêtent à croire à leur propre chimère ? Etonnant mais avéré, ce qui ne fait que confirmer votre analyse : l'ergotage érigé sous couvert d'entente fait couler de l'encre qui s'évapore en eau. L'ébauche devient tendance, l'exigence ne se lira que sur les épitaphes...

Echappatoire – Echo – Ecrêter – Edification – Effaroucher – Egout – Ejection – Electron – Eloges – Elucubrations – Embrouillamini-Emplâtre – Enclave – Epigramme – Epiloguer –Ereintage...

Forums & Fesse-bouc

Face à l'avatar figurant l'auteur, vous focalisez votre attention sur un lien hypertexte renvoyant à un blog, forum ou e-mail ; la fidélité pour le site préféré de nos écrivains a fait long feu et chacun d'étendre sur la toile un spectre plus large de sa fascination pour l'outil virtuel. Les familles se forment faisant front face à cette foutue fatalité. Les forums « littéraires » se multiplient aussi facilement que se fractionne la fourmière.

Afin de vérifier un doute qui vous assaille et vous forger une opinion, vous visitez les nouveaux lieux fabriqués par les félons. Enfouis sous maintes précautions, leurs écrits recyclés ne sont accessibles qu'aux forçats ayant signé pacte d'allégeance sous une charte de tranquillité* (farcie de fautes d'orthographe) se prévalant de la Moralité. Ouf ! Le mot est lâché !

Formidable ! Le fade copié/collé reprenant les rubriques identiques n'offre rien de nouveau sous le pale soleil de leur fertilité. La fable fait des adeptes, la fabrique regorge d'affabulateurs poussifs, ceux-là même qui ont perdu la face et se sont fâchés de vos innocentes facéties. Ces fachos qui s'ignorent feignent le harcèlement dont ils sont les victimes derrière leurs flatulences. Fatalitas ! Leurs distingués faciès se pétrit de faconde. Ils façonnent ensemble une stratégie factice sous pli recommandé remis à leur facteur commun : le factionnaire enclin à la fumisterie sous forme de fac-similé de vos propres écrits. Ils iront jusqu'à vous menacer nommément de payer la facture.

Fichtre ! Il fallait fayoter pour figurer au frontispice de leur forum fétide mais vous n'êtes qu'un fieffé fada dépourvu de la faculté de vous fondre dans leurs foutues fadaises. La faiblesse vous foudroie sans que vous ne faillissiez à la forme chérie, celle de vos pamphlets. Vos faireparts lancés en guise de réponse à leurs faisceaux faisandés ne font pas rire les fustigés, les fameux falots qui s'éclairent de leurs fumigènes nauséux.

Dans la grande famille de Fesse-bouc, les fanatiques se fabriquent une autre fange à coups de fanions fantaisistes. Leurs fantasmes figés étalés au grand jour, ils farfourillent frileusement, les fantômes du net. Sans fards et sans faucilles, ils fendent l'armure et persiflent sur la

fausseté, voire la méchanceté. C'est vous le fautif qui n'aurez plus accès à leur fragile fenêtre !

Votre férocité a pourtant ses fervents, les férus soufflant sur le feu mais se cachant derrière la fumée ; on vous a fait favori, objet fétiche une fraction de temps, mais la fête est finie, on se fiche des feuilletons. Comme après une fièvre, on regagne son fief avec en filigrane les fossoyeurs du français....

Fatrasie – Filou- Filtre – Fla-fla – Flagellation – Fliquer – Fluctuations –
Foireux – Folklore – Formalisme – Foucade – Fraude – Fronde –
Furonculose....

Guerriers aux Gueules cassées

Ah, la guerre ! Grosse Malheur ! Les rapides de la gâchette ont tort de dégainer trop tôt sur les sujets galvaudés, ils gâchent leurs munitions... Les gaffeurs, gags du gag le pigent toujours trop tard. Ce sont des gaillards qui galopent dans la gadoue : rares sont les sujets gais, on est loin des fêtes galantes. Les gagnepetits se gavent pourtant de gloubi-boulga sans jamais faire grève. Ils gravissent leur mont Golgotha à renfort de galipettes grossières, ces goulus gominés dans leur propre goulag.

A la gargote de la gaucherie généralisée, les girouettes ne reculent devant aucune gnuflexion pourvu qu'on la remarque. Les sinistres gargouilles se pâment devant la gelée qui balise le chemin jusqu'au gibet de potence qu'ils confondent parfois avec le crucifix qu'ils tiennent dans leurs mains jointes.

Les godiches ne se gênent pas pour appeler les gendarmes dès lors que le grabuge étouffe un tant soit peu leurs gémissments qui font office de générique à leur sempiternelle genèse. Si leurs gigotements vous font gerber et que vous digérez mal le grailon qu'ils vous servent, vous goûterez au gourdin de ces gratte-papiers !

Les grégaires se gargarisent de gloire gélatineuse tandis que vous gouaillez. La grossièreté, pourtant, reste du côté des gnomes devenus les greffiers des sommes des griefs qu'ils ont pu engranger. Et vous, noble griot vous gobez, gambergez, genre gibier pris dans les phares de la grivèlerie. Dans quel guêpier vous êtes-vous donc fourré ?

Face à la gravité, la gouape s'interroge au gong de l'arrivée : qu'alliez-vous faire dans cette galère ?

Google- Gamineries – Glaviots – Gorge chaude- Gribouiller – Gentils –
Gorets – Giron – GI Joe Guatémaltèques....

Hypocrisie ou hâblerie...

Ha ! Le H, enfin ! Heureusement qu'il est là ! Il vous fait hallebardier et dessine un halo au dessus du hangar des idées bizarres. Au hit parade des marronniers se hissent les hommages hétéroclites dressés par des hommes-sandwichs qui agitent leur hochet, histoire de se faire mousser.

S'en suit un happening sans fin, aux douteux hémistiches, dans lequel l'auteur n'hésite pas à se transformer en héros. Il hennit à hue et à dia sur l'hérésie troublant la charmante harmonie qui régnait jusque là. Il harangue son auditoire, donne l'hostie d'office aux lecteurs de son

hagiographie et lâche la menace : ce sera l'hécatombe si d'aventure leurs brûlants hématomes se changeaient en hémorroïdes, comme le laissent penser ces histrions honnis, les hors la loi, ceux qui font du hors piste...

Les poils de leur plumeau desséché se hérissent dans un soubresaut pathétique. Dououreux handicap pour ceux qui se nomment eux-mêmes humbles plumitifs. Ils n'ont qu'une hantise, bien cachée sous leur haine : finir seuls à l'hospice, être hors-jeu, victime de leur propre hermétisme.

Les martyrs autoproclamés se plaignent de harcèlement systématique d'une poignée de hussards hallucinés : une harpie et un homme-grenouille, ou bien est-ce le même homme orchestre qui diligente cette harde à coup de hachoir ? Un horrible Hannibal ayant abusé d'harissa, hostile aux hi-han des humains ? Hum.... Les hypothèses vont bon train, et bientôt se transforment en huées. Non ! Qu'on se le dise, l'honnêteté ne sera pas humiliée par un hurluberlu sous prétexte d'humour ! Non, cela ne sera pas !

Les harkis s'organisent à coup de pétitions anonymes. Happés par leur propre hargne, ils sont comme sous hypnose, entonnent en chœur un hymne hébété fleurant bon l'hystérie collective, pris dans un formidable hurricane qui les grise mieux que du haschisch.

Hagards, l'œil torve, la plume à l'air, ils n'éprouvent aucune honte à hypothéquer la bêtise homologuée à renfort de hoquets, pour vaincre l'hydre qui les nargue. Ils mettront le holà aux humeurs printanières des hooligans se prenant pour des huiles. Heurtés par ce huron qui les houspille en fustigeant leurs historiettes, ils choisissent l'homéopathie pour remède, une curieuse hyperbole au titre savant : « la horde hétérodoxe ». Hourra !

Il ou elle ?

Il était une fois une iconoclaste un peu idéaliste immergée dans un univers bigarré qu'elle croyait imaginaire, irréel, empli d'illuminés aux innocentes icônes. Elle s'y était inscrite par inadvertance dans l'idée d'insérer son idiome, voire, qui sait, de s'y intégrer. Il faut dire que son inspiration innée pouvait faire illusion ici. Presqu'immédiatement, on l'identifia en tant qu'idéologue de l'immoralité peut-être parce qu'elle avait commis un impair illicite en immisçant un écrit impudique sur le sexe et non pas l'amûûûûr.

Illico, les innocents aux mains pleines sommèrent l'impudente d'aller verser ses immondices ailleurs. L'argument implicite imposait le site immaculé, impropre à incarner l'idée de la plus infime débauche. Les ignares s'auto-immunisaient ainsi contre l'illégalité, se prévenaient de leur propre illogisme qu'elle-même jugeait imbuvable. L'impolitesse en bandoulière, ils implorèrent le maître des lieux de les aider à les protéger de l'indécence, s'indignèrent de tant d'inconvenance.

L'imbroglio inquisitionnel pétri d'injures donna à l'insoumise l'idée d'ignorer les injonctions en imitant les imbéciles. Elle imagina de s'infiltrer sous une nouvelle identité, celle d'un individu qu'elle instrumentaliserait. Elle improvisa un comparse, devint IL et le tour fut joué.

Incognito, dès lors qu'IL écrivait les mêmes indiscretions, l'auditoire inhibé s'inclinait benoîtement. L'impact immérité la laissa impavide. Il induisait l'usage immodéré de l'imparfait du subjonctif pour intéresser les intellos.

Voici l'impératif de l'interconnexion avec les imbus infantiles. L'intégration insidieuse pour intercepter et contourner les interrogatoires passe par une infusion, certes infecte, des informations. L'ingrédient incontournable étant de faire ingérer aux intermédiaires influents l'imprimé illisible d'une inclinaison illimitée et inconditionnelle pour l'insurrection plutôt insolite qui s'improvise inépuisable aux ingrats illettrés. Idem pour les idoles.

L'inconscient collectif est une manne inespérée pour un(e) imprévisible s'il se montre suffisamment imprudent. Instillez négligemment une dose d'insanité, aussitôt l'instinct des instables se met au garde à vous....

Idylle – Ignominie- Immature- Impartialité- impertinence- Impulsion-
Incantatoire – Incartade- Incident Incisif – Indice – Infâmant – Inféoder-
Infidélité – Inlassable Instant – Insurrection...

Jeu du je

A chaque jour suffit sa peine, vous aurez vite fait de le remarquer une fois le jargon du mode d'emploi décrypté. Juché sur vos ergots, vous jetez un œil au journal à l'heure du petit déjeuner. Juste un détail à préciser : attention à l'utilisation du « je », même dans la fiction, sous peine d'avoir à vous en justifier jusqu'à plus soif.

Est-ce l'immédiateté du Net qui empêche toute forme de recul ? Possible. Jongler avec les différents niveaux de réalité revient à tendre la joue, devenir sujet de jacasserie ou simple joujou jetable.

Et si, par malheur vous touchez le jackpot, la jalousie jaillit aussi vite que l'ennui. Ne jamais prendre par-dessus la jambe les joutes qui jalonnent vos écrits juteux. Ils juguleront votre jubilation et feront jaser les (con) jurés.

Dans le joli jardin aux senteurs de jasmin, il vous faudra insérer un jeton dans le juke-box si le jobard que vous êtes entend faire la java. Sous les jappements, vous aurez pris soin de joindre la jaquette du joyau qui jouxte votre jouissance. Les juges vont-ils jaugé ? Conservez votre jovialité et jurez de laisser le terrain en jachère, tel que vous l'avez trouvé.

Jaboter- Jamborée- Joncher- Jouer- Jugeote- Jules- Juxtaposer...

Karaoké calamiteux

Kikou les kékés ! C'est moi, la kanake, la khmer, la kurde ou bien la kabyle, à votre choix, à vot'bon cœur. Allez, on retire képis et keffiehs ! On pose les kalachnikovs et les bidons de kérosène, ok ? Entre keufs et kamikazes on doit pouvoir s'entendre ! Accordons nos karmas pour une fois...

Dans le kiosque virtuel, la grand' kermesse s'organise en karaoké géant. Un trait de khôl, un kimono pour les filles, un kilt ou un knicker kaki pour les keums, on s'tartine tous de beurre de karité et on s'tape un délire bien kitch.

Passe par la kitchenette chercher le ketchup, que j'en verse des kilos sur le kouglof aux kiwis. On arrosera tout ça de kirsch. Quel kif !

C'est qui qu'a klaxonné ? T'as garé ton kayak en double file, ou quoi ? Bouge pas, je sors le kaléidoscope. Ah non, c'est rien, c'est l'kakou d'à côté qu'a sorti son kart. Tu sais le kiné déluré qui fait cracher son kick.

Quoi ? Qu'est-ce t'as ? Oublie ce bordel kafkaïen : la kleptomane va kidnapper le kakatoès qui s'prend pour un karatéka. Bientôt t'entendra plus parler de cette kabbale. Prends un kleenex et mouche ton nez. Qu'est-ce qu'on s'en fout du krach, qu'est-ce que ça change ? On n'a plus un kopek et alors ? On n'est pas encore KO ! Tiens, sors ton kit, les kung-fu masters, c'est nous !

On se fait un kéno pour coller un kit au kolkhoze ; je sais pas si c'est une cabale mais c'est de la balistique. Je m'associe ainsi à toi pour que nous soyons kaïnite : croquons kaki dans nos treillis, tressons les lettres en kakemono. Je t'en prie sans kaddish, bois mon kawa, kaléidoscope syncopé d'un kalé fan de kappa moelleux kapok pour une kaolinisation totale

ni du kanji ni du kannara, mais dans nos poches kangourous, il y a des kandjars affutés, du kazakh pas kasher et puis des chants de kamichi mi kami mi mi katchina.

Puison la kératine sur tous ces karakuls de notre prose kamptozoaire sous le kentia, verre de kéfir et mon front kenypithèque se fronce d'un relief karstique.

Pour conclure sur kikou, voila de l'art kevlar... (VZ)

Lecture Lambda lénifiante

Longtemps j'ai louvoyé dans ce que je nommais mon petit laboratoire d'expérimentation en livrant aux lecteurs avides mes écrits lénifiants. Alors, je lisais en ligne et en libre-service la logorrhée des autres dans la petite librairie virtuelle que je me fabriquais en cliquant sur des liens qui me conduisaient à d'autres textes labellisés.

Je labourais consciencieusement ce labyrinthe littéraire jusqu'à localiser les limites de ces limbes, en tissant laborieusement mon propre linceul.

Dans la longue liste conçue par le logiciel, j'ai eu le loisir de lire autant de louanges exagérées que de lynchages en règle. Est-ce là le luxe ou la lacune de cette loterie en ligne ? C'est, quoi qu'il en soit la leçon que je livre en tant que lascar lubrique patentée. Lorsque, par le petit bout de la lorgnette, vous découvrez que votre légende fabriquée n'est qu'un leurre, vous admettez avec lucidité mais non sans lyrisme que votre langage loufoque n'était que lourde lubie.

Face à la ligue des laudateurs focalisés sur leurs lésions, votre champ lexical se réduit comme peau de chagrin. Le laïus lacrymal collégial a eu raison de vos lapidaires lazzis. Vous lancez un ultime lapsus en guise de lamento avant de vous faire limoger.

Leader – Lamentations- Laissé pour compte- liaison lie- linguiste- lisibilité- litige- longévité- longueur louche- larmolement....

Misérabilisme vs Méchanceté

Morbleu ! Manifestement, y'a maldonne mais le maelstrom vous fait marrer et vous inspire, malgré tout. Pris dans les mailles grossières de la toile macabre, vous maintenez le cap avec maestria. Maintenant que vous êtes monté dans le maudit manège, que vous flairez la machination, que vous n'avez jamais cru à la magie, vous faites le maximum pour saisir au mieux la mécanique qui régit le microcosme.

Au premier mois, vous avez empoché un maigre magot en échange de quoi votre boîte e-mail est envahie par la publicité. A malin, malin et demi. Miné par ce martèlement marchand et au minimum mal intentionné, vous maudissez les malandrins qui n'hésitent pas à mêler à vos textes des monceaux de messages hors sujet. Voilà une des mèches de la sinistre magouille : les margoulins ont pris la main. Ils vous ont pris pour un mercenaire ? Qu'à cela ne tienne, vous répondrez à cette mesquinerie en décidant de ne plus mâcher vos mots.

Une méthode : la mithridatisation avec la mitraille pour munition. Le gentil ménestrel se métamorphose en matamore en prenant le maquis. Bientôt le modérateur ne saura plus où donner de la tête, la migraine le guette.

Dans le discours monolithique et manichéen servi par la grand'messe des m'as-tu-vu, vous sortez la machette pour opérer le ménage de la maison vide. Vous n'y allez pas mollo, plus une minute à perdre. La demi-mesure n'est plus de mise dans ce médium que vous commencez doucement à maîtriser.

Evidemment, on vous répondra par la menace, vous serez malmené, on maugréera maladroitement contre le malotru, voire le maboul que vous êtes devenu. On arrachera de votre manche le macaron promis, on vous accusera d'avoir pris le melon. Enfin, on lâchera en majuscules le magistral malus : vous n'êtes qu'un MECHANT ! Un mécréant manipulateur sans scrupules dont la seule ambition est de maintenir le monopole et moisir les bonnes mœurs répandues sur le site.

Malgré les murmures maussades, les manivelles de la Morale s'enrayent. Le moteur cale, la manette est grippée. La méfiance s'installe dans les méandres du mouiroir. Les malentendus donnent cependant matière à une ultime mascarade des martyrs qui montrent et dénoncent le malaise tout en l'alimentant en minauderies malsaines.

Les marionnettes versent maintenant dans la mélancolie. Fondues dans le même moule, elles se morfondent dans un réflexe moutonnier en se donnant pour mission de mélanger leurs miasmes dans un irrésistible mélodrame. Faire rimer mots et maux, mousser leur monologue monotone en mouchardant sans malice leur mésaventure.

Ils auront beau morigéner, vous moquez la myriade de mufles pris dans sa propre mouise. Aucun mystère, juste une erreur majeure : avoir mêlé mythomanie et mystification.

Magma – Maintien- Majorité- Malades- Maladresse Manipulatrice- Marasme- Marge- Mauvais- Médiocrité Meilleur- Mémoire- Mentor- Méprise- Merci- Mièvre Milieu- Mine- Miroir- Misère- Missive- Modifier Moindre- Morbide – Mouvementé ...

Nombrilisme version mère-courage

Tout est question de niveau, annoncent les névrosés qui nappent de naphthaline leur nombrilisme outrancier. La notion qui vous navre est que ces confidences se noient dans ce qu'ils nomment la création. Que les néophytes s'épanchent, why not ? Qu'ils croient à leur génie est une autre paire de manches. La vérité est que les narcissiques s'encensent mutuellement pour se convaincre eux-mêmes de leur « supériorité » artistique.

Pour l'écrit comme pour le reste, chacun réclame à grands cris son quart d'heure de gloire et entretient ainsi la supercherie des nécrosés du verbe. On se rassure comme on peut, et à naviguer entre les navets on a vite fait de croire en son propre talent.

Puisque c'est le népotisme qui régit sans la moindre nuance une notoriété négociée, cela devient la norme. On assiste chaque jour à la naissance de nouveaux nababs, les notables notifiés par autant de saintes nitouches. N'importe quel nigaud, dès lors qu'il noircit nuitamment ses écrits sous couvert de nostalgie ou évoque Dame Nature devient un nanti intouchable. Le noyau des novices fait son nid du néant qu'il décline à renfort certainement de neuroleptiques puissants ou autres narcotiques. Le nombre de nécrologies augmentant exponentiellement dans cette nébuleuse vous donne une envie furieuse de nettoyage au napalm.

Entre non-dits et vociférations niaises, vos neurones jouent des castagnettes, la névralgie vous guette mais vous préférez encore faire la nique en nomade quitte à nourrir la rancœur des nonnes aux nerfs noués, au nez pincé, au nombril sec.

Cette fin de non recevoir excite le narrateur nocif à poursuivre encore un peu son numéro de funambule qui ne perd pas le nord.

Nota bene : Nul ne nie nommément le nuisible qu'il note.

Négatif : le nègre continue sa nouba en pointant le non sens...

Odes Ombilicales ! ...

Je suis l'orage obscène obnubilé par l'oasis obscure
Un obstacle obséquieux qui s'oppose à l'oracle
Une sorte d'objet odieux obstruant les ornières
Occurrence obsolète, otage d'opérette.
J'observe sur l'océan l'ombre des oiseaux plaintifs
Qui optent pour l'office en opinant du chef
Objection, votre honneur, c'est la faute à Œdipe !
L'œil sort de son orbite dans l'Odyssée des oies...
Dans l'ouate des ovations j'ose ouvrir un ongles
Où l'orthographe omise par les ordinateurs
Organise l'opprobre de l'orchestre optimiste.
Aux œuvres qui s'octroient l'oraison ridicule
L'offense pour seule optique, l'ostracisme ordinaire
J'offre, opportuniste, mon orgueil oxydé
L'onde onirique ordonnance l'ordure
Avec pour objectif d'organiser l'occulte

Oxygène onctueux des oisifs opiniâtres.
A l'origine, ouvert aux vastes oubliettes
L'Ordre, comme un outil auquel on obéit
Qui occupe et qu'on orne d'un « olé, oh la la »
Mais l'opium m'enrhume, j'outrepasse mon droit...

Obligation obsédé obsession outrageant obtempérer obtenir obtus occasion occuper
offusquer ode ombrage on dit opaque opération opium oppressant opprimer orienter
ornier osciller ostentation ôter ouste outre outrepasser

Pitié ! (du Prosélytisme)

Petit à petit, le paddock s'apparente à une paroisse où les Panurge à la pelle psalmodient leur sempiternelle partition et pleurent sur leur page des paroles de paix en brandissant la pancarte de l'unique placebo valable : le leur !

Si le païen que vous représentez leur rappelle la laïcité régissant la société, c'est la panique : impie, vous ne respectez donc rien, même pas le fervent apôtre remplissant son panier de paraboles poussiéreuses...

Pourtant on ne peut pas leur reprocher de ne pas mettre le paquet. Au palmarès (le panthéon en quelque sorte) les pensionnaires de papier ont tous une cause perdue à défendre, un combat percutant à partager, une pâtée périmée à vous faire avaler. Ils processionnent, chacun leur tour, participent à la parade des pacifistes et se pâment devant leur propre panacée.

Peu importe si le panégyrique est perclus de paraphrases paradoxales. Il faut prier, préférer les animaux (qui eux, au moins ne déçoivent jamais...) aux hommes, ouvrir une parenthèse sur sa maladie au passage, parler de la vie comme valeur intouchable, se repaître de nature, enfoncer des portes ouvertes, pétitionner pour le retour de la peine de mort (au moins pour les crimes d'enfants...), n'accorder ni pardon ni compassion aux pédophiles, aux prostitués, à tous les parias de la société en perdition...

Mais à part ça, dans ce patchwork de peigne-cul, le pathétique n'atteint jamais son paroxysme tant le puits de leurs pauvres pensées est profond.

Ces partisans pétainistes n'éprouvent de pitié que pour eux-mêmes. Poussez-les derrière leur palissade, ils crient à la persécution, conspirent par paires, persévèrent à payer dans la parodie qu'ils parjurent. Les paternalistes patentés s'apparient aux dames patronnesses pour pavoiser en persiflant les pauvres pécheurs sans cœur et sans reproche que vous personnifiez.

Qui vous a permis de jeter un pavé dans la mare de leur palimpseste ? Parfois, Ils se font procureur, sans préalable, se servent de pernicieux prétexte pour vous voir condamner à perpète, rendez-vous au pénal !

Parbleu ! Mais c'est un putsch ! Puritains versus pitre, voilà qui rend perplexe... On peut plaider sur le pathos ? Pointer les platitudes des pudibonds qui se portent au pinacle tandis qu'ils pataugent dans leur triste pensum ?

Peuchère, ces petites péripéties vous plomberaient le moral si la pantalonnade au dessus de laquelle vous papillonnez n'était pas égrenée de perles pointillistes. Quel pied ! Le pataquès

fait péter à chaque paragraphe les pustules des ploucs. Les poèmes de pacotille ne connaissent pas la panne.

Putain ! Vous n'avez pas pointé un parabellum pourtant, juste ouvert la boîte de Pandore.... Qui eût cru que les pantins paieraient le prix d'une partouze en lâchant leur purée ? Pas vous, mais c'est assez paillard pour vous plaire. Le panel a plongé dans le piège. La messe est dite. Restent les soins palliatifs, ils ont déjà la pommade

Des pourris de pro-vie qui crient Peace !

Prétextes à la pauvreté plumitive que toutes ces poses pour les paonnes causes.

Pactiser-palabre-panache-parution- paumé-penchant- péri-Phagocyter-piédestal-
piratage-Pléiade-pléthore pointillés- polluer-pontifie-portrait-post-pouffer-prétexte-
perte- préjugé-pire-protester-prosaïque protocole-implicite-provocation-pseudo-
psychodrame public-publier-pugiliste- punition purgatif purge purifier puzzle

du Q, du Q

Comme on l'a vu, quantité de quiproquos débouchent sur des querelles obscures et quotidiennes. Quiconque se mettrait en tête de résoudre l'insondable question de la quadrature du cercle non seulement pourrait faire une croix sur la quiétude mais encore passerait pour une quiche.

La quintessence des sites à vocation littéraire tient dans la quête éperdue du quidam d'une quelconque qualité de vie qui n'existe pas le réel. Si quelques quasimodos du stylo restent sur le quai, d'autres affreux jojos recherchent leur quatre-heures.

Quoi ? Comment qualifier autrement ceux qui voient dans l'écrit un prétexte à la rencontre ? Ils sont tombés en quenouille choqués par les sites de cul ? Ils restent sur leur quant-à-soi en s'inscrivant sur un forum qui cache son ambition : ici comme ailleurs, c'est la queue qui mène la danse.

Pas de quartier pour les quadras, les quinquas qui quémandent tous la même chose : l'amour ou quasiment son clone : le contact. La quarantaine qui les condamne les place sur le qui-vive. A l'affût du moindre quatrain évocateur, ils entament un quadruple salto pour faire choir la quille qu'ils ont choisi pour cible.

Quérir une quittance devient chérir sa pitance. Quand ils se rendent compte que le quotient choisi comme dénominateur commun se nomme solitude, meurtris par le qu'en dira-ton, ils quittent enfin le site, ou plutôt changent de pseudo...

R.E.R (Rapide, Ephémère, Rentable)

Récapitulons la règle: la rémunération de ses récits sur le site n'est qu'un leurre basé sur une sorte de racolage aux relents de ragots de toutes races (mais toujours rances). Raillons ce rituel !

Résumons la recette en rappelant le seul résultat recherché: le rendement. Remplir les rubriques en racontant un recueil de redites alimente le réseau, réalise son référencement par la réclame. Les recrues rejetant le rôle qu'ils jouent bien malgré eux se ramassent rapido.

Il faut ratisser large, dans un rythme d'enfer (au diable les ratures ou bien la relecture...) pour ne pas risquer de perdre son rang. Rimailleur en rafales, rabâcher une rengaine qui rajoute à votre réputation rock and roll.

On remarque un réel intérêt pour une rhapsodie virant au requiem dans cette radioscopie qui vous fait ricaner :

D'abord les rabat-joies : ceux qui récitent leur rosaire en ronflant, râlent sur la racaille, rajoutent à leur ramage un refrain redoutable sous forme de remontrances regorgeant de regrets dans un registre on ne peut moins raffiné. Ils réagissent aux ravages dont on se demande parfois s'ils ne s'en réjouissent pas à force de recracher leur ersatz de rébellion. Le raffut obtenu leur sert de réconfort ou de remède. Ils vous rebattent les oreilles dans un rare ramdam pour pas grand-chose : se sentir le rebut en exprimant son ras-le bol est le réflexe des reclus qui vous rasent en retombées des râteaux qu'ils prennent sans raison...et en toute saison. Sans rougir, ils réclament le respect sans relâche et se bercent de ce remous réchauffé de leurs régurgitations. En revanche, ils ne cherchent jamais à rationaliser et n'hésitent pas à rajouter une couche de rouille sur leurs insanités....

Vous croiserez aussi les ravis de la crèche, ceux qui s'extasient de ce refuge inespéré. Ils remercient d'une ribambelle de roucoulades. Ils font ricocher leur rot, se joignent à la ronde et dansent la rumba sans réfléchir mais sans haïr, c'est déjà ça...Relax...

Et puis, bien sûr, dans les rouages de ce repaire de rétrogrades vous tomberez sur de sombres rastaquouères embarqués sur ce radeau à la dérive. Ils rient de ce roman rocambolesque rédigé à base de vaines repréailles, décortiquent les diverses ramifications, réagissent aux raisonnements fallacieux qu'ils réfutent rigoureusement.

C'est un raid enragé qui s'engage jusqu'au point de rupture. Quand les révisionnistes rechutent, pas question de se rabibochoer, répondre plutôt par la radicalité en attendant qu'ils vous rayent. Leur maigre ressource rhétorique passe par les rechutes répétitives qui vous font rigoler. Le ridicule de la récréation ne connaît pas de repos. Dernier revers du rodéo : la risée l'a résolu par la radiation.

Rideau.

Rapace- rapport-réaction-rebelote-réducteur-refus relation -remake-rêne- renommée-
renoncer- renverse- réplique -repréailles-réserve-rigide- rigueur- rivaliser- ronron

Suicides sordides.... Ça sent l'sapin....

Pas une semaine sur le site sans annonce scabreuse par le sacristain de service. Si vous trouvez ça saugrenu, que vous semblez sceptique ou restez sourd à la sensiblerie séculaire, c'est, décidément que vous n'êtes qu'un sinistre salaud !

Il s'agit d'assister à la saignée, participer au sacrifice suprême et si possible saluer le scandale en soupirant savamment ou mieux, sangloter de conserve face au sarcophage.

C'est la même salade qu'on vous sert en guise de scénario ; un sketch simulé par les sado-masos, sponsorisé par les scribes sans scrupule dans une salve de sermons ressassés.

Saperlipopette ! Vous voilà spectateur obligé d'une séquence satirique à laquelle il s'agirait de surenchérir en serments illusoires sous couvert de salubrité publique. Danser la sarabande, scander le scherzo d'une sonate sclérosée, se joindre au simulacre, jouer de simagrées, pour seulement faire savoir à la société virtuelle que vous n'êtes pas sans-cœur, et surtout que vous participez de cette séance sectaire en vous plaçant sur le devant de la scène...

Au sommaire, en face du sablier, un scénario certes insipide : l'annonce d'un suicide, une sorte d'appel au secours scarifié au scalpel, écrit au sang. Si vous haussez les sourcils, d'autres sortent stéthoscopes et sifflets. Ceux qui se trouvaient dans le secret lancent le signal de la mascarade en décidant, en guise de sacerdoce, de créer une chaîne de solidarité. C'est ça la solution ! Aussitôt, certains saupoudrent leurs sornettes du sachet sulfurisé qui les fait pour un instant sorciers. Les sbires secouent le scoop en associant leur seing sur la page du sauvetage. Les samourais s'agitent (sous l'effet du saké ?), les sophistes se fendent d'un sonnet sur ce succédané de Sardanapale. La sauce est savoureuse, le succès est grandiose...

Mille sabords ! Personne pour semer le sarcasme face à ce simili séisme ? Les schizophrènes se soignent ainsi ? Par ces suées somatisées, leur santé préservée par les soirées sans sommeil où l'on guette le dernier souffle du dernier sursitaire ? Ah, une envie de sacrilège m'assaille salement.... J'irai pisser sur vos sacro-saintes saillies quitte à les transformer en saturnales. Le son sardonique que vous ne pouvez pas sacquer, c'est celui de Satan himself, à mon service.... Le sens des fosses septiques semblent guider sa sentence ; les souffreteux au supplice examinent leurs selles comme au grand soir, voici le gai savoir ! hahahahahaha !

Ils se sentent salis et réclament la sanction pour les saltimbanques de la saga sinistre devenue salsa sauvage.

Saisis de soliloques devant la sépulture ils serinent dans un style qu'ils souhaitent sibyllin : « c'est pas une sinécure »

Vous souriez enfin quand les vieux schnoks, entre deux cuillérée de leur soupe sans sel vous traite de satyre....

Sabotage- sadique-sanction-satellite- savoir- scélérat schématiser- schisme- scission-script-sédition-service-servile- sinistrose-soupçons-stigmates de la stupidité-style-subir- symptôme-synecdoque-syndrome-synthèse

Tabous tentaculaires

Textes thérapeutiques, témoignages tragicomiques, tapages un tantinet ténébreux... Tapi dans ta tanière, tu tangles sur la toile. T'es toujours au taquet, tu t'es pris des tannées mais rien ne te plait tant que taquiner les tartuffes. Toujours une tarte à la crème à tes côtés, tu n'as pas tardé à te faire traiter de taré, mais t'esquives les taloches, ton talent en poche. Sur tes talons, la tribu des timorés te taraude et brandit la loi du talion pour unique tarif, avec un beau tampon : « parole de tartempion ! »

Taratata... T'as passé la tambouille au tamis, t'as taillé des costards, t'a tantôt fait boire la tasse, tantôt tâté la tare. En un mot comme en cent, tu as fait un tabac et c'est ton nom qu'on lit en haut du tableau, ton titre qu'on envie, et ta technique aussi. Un tel tempérament qui crée le tintamarre quand tu réponds tintin, qui se fout des tickets et touche du tromblon, n'est pas sans traumatismes.

Tandis que les tartines s'empilent au timbre du tocsin, le transit intestinal tenaille les entrailles des tocards. Ils traînent une vague théorie à renfort de thèmes trop tièdes : dans le premier tome de leur torchon, on tient la Tradition bon teint comme seule religion : les trouvères du dimanche tiquent sur la tauromachie, autant que sur les tziganes (des toréadors, non ?) en tortillant la médaille de mère Teresa. Ils ne se montrent pas tendres au sujet de Tchernobyl et dénoncent témérement les tortionnaires des animaux de tous poils. Ils ne tergiversent pas vis-à-vis du Tiers-monde : c'est intolérable !

Dans leur trousse, ils triment leur terne trompe-l'œil sans que leur tourment ne tarisse. Les trépanés tonitruent le trépas, des trémolos dans la voix. Ils t'ont pris comme tête de turc, t'as pas gobé leur truc ? C'est-y que tu sois un terroriste !

Tu as tordu les tentacules, tellement tu manques de tact, tu t'es montré tenace, dégotté un tandem, et tu tousses au théâtre, torpilles le tournoi, et refiles le tournis sans tambour ni trompette. Tu n'es qu'un sale type ! Un drôle de trapéziste qui se tord de rire devant la tombe des timbrés triturant leur testament.

Tic tac, t'as pas toqué, t'as tapé dans l'tas et tu sors ton trombone tandis qu'ils s'époumonent. Et tu me lances, le regard torve, que la trivialité t'a toujours fait tiquer, les tempêtes dans un vers de médiocrité te font tilter et qu'à terme, les targettes finiront par gagner, c'est ce qui te tarabuste. Dans ce tout-à l'égo, tu as pris la tangente par le tréfonds. C'est tentant comme travers, te targues-tu, tyran....

Tape dans le talus ça turlupine ceux qui l'abhorrent
De quoi? La tétine, tiens, pas le tas de terre!!
Tu tentes un truc ? Prends tes tâtons, mets les patins!!

La tauromachie totalitaire se targue de tuer le taureau rôti, servi avec antipasti, tagliatelles antipathie et tablier de dentelière! Torcher le torve terroriste est un sport totalement satisfaisant, ils tondent vite eux, collabos, qu'est ce que c'est bath, terriblement théorique contrairement aux talents qui s'étalent là, pratiquement tabassés, tétanisés par tant de tautologies tartes

Tss tss tss

Tache-tangible-targette- tautogramme-téléphoné-test tic – tintouin tiquer tir toc tonalité top tribulations trivial

Unis vers l'Uni

Dans cet univers controversé, l'utilisateur poursuit une utopie : celle de connaître enfin le don d'ubiquité. Comme Ulysse, il rêve de voyages. L'hurluberlu ulule à la lune. Le périple qui l'anime dans cet endroit ubuesque est de reporter à une date ultérieure l'ultime déportation. Il y a urgence, son écriture s'use et si l'usage veut qu'il soit usurpateur, l'uppercut qu'il lance dans ce monde underground résonne comme un ut sur le luth du poète.

Les us et les coutumes de l'usine à écrire produisent des ultrasons qui provoquent un écho. De l'avis unanime, ce moment est unique et tient de la magie. Lorsque deux pensées se rejoignent dans l'univocité, on peut légitimement croire en cette union. Les ulcérés enfilent leur uniforme, soignent leur urticaire et jetteront dans l'urne funéraire leurs clichés éculés. Unis vers l'uni n'a rien d'une utopie...

Vains Vomis

Voilà où vous en êtes arrivé : verbaliser un pauvre vade-mecum ne vaccinant pas contre la vacuité...

Vagabond en vacances, vacataire sans âme, réveillé par un vacarme de vagissements, vous avez vaguement valsé avec les valets. La vanité des veaux, vautreée dans du velours, s'est vue validée sans vergogne. La valeur du vécu a vaincu : les veillées funèbres se suivent et se ressemblent, juste après les vêpres mais avant la vengeance en guise de verdict.

C'est vachement pratique même si c'est prévisible : diviser, séparer le bon grain de l'ivraie ; vice versus Vertu : voici la vision volontiers véhiculée par les vassaux au verso des avatars. Vox populi.....

Selon les versions, une variante, celle des vigies devenues victimes. Ou bien est-ce l'inverse. Vous vous pensiez à Woodstock, vous voici à Verdun. Vos vanes en verlan n'ont pas convaincu ; vous voilà voué à vilipender la vindicte par une verve vénéneuse. Les V.R.P lèvent le voile dans un vœu vibrant : sus aux vandales !

Le voyeurisme du virtuel doit rester verrouillé. La voie est balisée : pas de virages visibles pour mieux vénérer peut-être les visages avenants. On vocifère d'une seule voix, dans un long vibrato ; les versificateurs se voient en virtuoses du virelai et votent sous les vivats, s'échangent des visas à vue, à chacune des visites.

En vérité, les vicissitudes traversées se sont révélées vides. Votre véhémence n'aura servi à rien, vous avez végété, vous êtes fait traiter, à la volée de vermine ou bien de voyou-voyelle, avez vendangé des vétos, surfer sur une maigre vague vous volant la vedette, so what ?

Avez-vous ressenti un vif vertige quand le volume est monté ? Les révélations de viols sont en vogue et se lisent en vrac. Ça va vite, vroum, la vulnérabilité invariable est un virus plus vélocité encore que le vitriol enivrant les vexés. Tout ça n'est que vétilles, et si vous vous êtes plu à faire craquer le vernis, vous n'avez jamais été assis sur un volcan, mais sur une taupinière inoffensive où gisent les vulgaires vestiges d'un pauvre vocabulaire. Reste une virgule : celle d'un orvet que vous voyiez vipère sous une veste. Comme un mauvais vin qui vire au vinaigre.

Vacherie- vampiriser- variable-violence vlan- volatile volubilité

W comme William....

What ? Waterloo chez les war writers ? whouhou ! Wouais comme une Walkyrie ailée y sonne !

X, Y, Z (by Vernon Zola)

Le X c'est sale!! Quelle horreur!! Vous les y verrez rarement s'y aventurer ; en effet, quelle belle beauté pourrait se structurer sur un tel suffixe!!?? Certes il y aurait bien ce xylophone joli mais il est si proche phonét(h)iquement de xénophobe que brrr...ils craignent l'amalgame, ils laissent ça aux adeptes du XL en passant, ces inconscients pour qui les mots ne sont que prétextes à jeux, inventions et autres dérives sectaires peu littéraires eux, ils ont Yachting, yacht club pour tous, c'est leur côté social...ou « il est où le youki?! Hein!? Il est où!!?? »

Écrire sur leur yucca ou croire que les yuppies sont des soixante huitards chevelus, drogués et désinhibés (cf X)

Ouais, le Y est plus yin et même Yang (faut de tout pour faire un monde en belles paroles!)

Y a le yack, c'est mythique comme le yéti, les yakusas, héros mystiques le chant des youyous qu'ils adoorent, comme un plat yassa (à peine 20 euros chez Mama le resto africain du centre ville)

Y a le yoga aussi qui fait du bien, tant de bien avant de faire un bon yoghourt ; ils rêvent de yourtes et de nuits Inuits de dire youpi! la guerre est finie...(à jamais!) après avoir enfin réuni toute la Yougoslavie ce y aime la vie et il est ouvert comme eux mais malheureusement, pas facile à placer non plus

Finalement, ils l'évitent aussi...Juste un petit coup de yo yo

Non non! Pas pour parler prison mais en souvenir du fiston...

Enfin, en toute fin de cet alphabet revêche qui commençait si bien (le mois prochain championnat de tautogrammes en A, 1er prix, un calepin à escarpins)

Oui, revêche car quoi!? Y en a des flèches dans leurs carcans mais cancan se pointe le Z, plus personne ne joue au Zorro mais pas de panique, ils restent Zen ça passe toujours!! C'est gentil...zants, ils sont, peut être un quart de tour (à droite bien sur) conviendrait mieux comme 1ere lettre mais il n'y a pas de N qui tienne chez les zélateurs des us, la coutume veut que l'on consume toute arrogance, toute fantaisie s'essayant à l'ironie ou au sarcasme, pour ceux qui souffrent, un cri: solidarité pour ceux qui meurent dans l'injustice, une pétition pour le cancer, tous mes vœux de rétablissement les plus sincères et à distance ça se sert la pince sans aucun risque de concret puisque le virtuel le permet, on peut être un modèle de bienveillance tout en maintenant sous surveillance, la conduite des bonnes règles de tolérance zéro zozotant, zézayant, les zantis zoziaux se dorlotent en haïku printanier, se tripotent sans en avoir l'air et se mettent des mains, à chaque pas niais ils zèbrent l'atmosphère du zèle des séants, les bienséances grand bien leur fasse, s'accumoncellent dans un zéphyr de mots fleuris, dans des odes érodées, des appels à l'amour aussi usés qu'usités, ils placent à l'occasion une curiosité, en pleine platitude, pas pour choquer ni gout d'exotisme, mais plus sûrement par manque de rimes leurs poésies zygotes gigotent dans un plat sentier où les senteurs de poids sont des clichés tous leurs zéros sont au zénith d'un monde inexistant barricadés derrière des poncifs pensés, sensés montrer palette de sensations...

Allez zou!

Un zouave est un drôle, un zoulou un homme de couleur rigolo, zut! Une insulte ou un cri de révolte, zyklon, ça non, n'existera jamais en poésie tant il est tabou. Tout comme ZUP, une zone à zozos et zonas plus lointaine que l'Arizona...

ils ne veulent pas des gens qui sèment la zizanie, salissent leurs tapis, alors qu'ils auraient pu finir au zoo

Ah zut!! ça c'est pas leur style : ils aiment tout le monde et comprennent les sous france, ils les tolèrent à distance raisonnable...bien sur

Ils ont des zezettes et des zizis mais quand ils en causent, on comprend rien, leur amour seul est zigzagant, zieutant à l'occasion leurs horoscopes, rêvant secrètement d'une rubrique zodiaque

Les zélateurs des aises, bonnes us et coutumes sont vraiment des zens biens, mes amis

Annexes annotées par William N'Paï

POLITIQUE DE PROTECTION DE VIE PRIVEE

« Nous croyons que votre entreprise n'est pour personne d'autres. »

C'est certain mon entreprise est Mon entreprise ! Et que personne vienne foutre son nez là dedans ! Je gère l'autreS.

« Votre vie privée est importante pour vous... »

Ben non, notre vie privée n'a aucune importance pour nous, y'a que pour vous les gars !

« Et pour nous. Alors nous protégerons les informations que vous partagez avec nous

» Ça c'est sympa alors ! Si je vous donne mon numéro de carte bleue vous le refilez pas direct à Ancelly ?

« Pour protéger votre vie privée, WebTHOT Inc suit différents principes en accord avec les pratiques mondiales »

Certes, car les pratiques mondiales consistent à échanger des fichiers d'adresses e-mail qui permettent de harceler le chaland de publicité, de propagande et de messages religieux de bonne moralité

« en matière de protection de la vie privée et des informations des clients. « Nous ne vendrons ni donnerons ni votre nom, votre adresse, votre numéro de téléphone, votre adresse électronique, votre numéro de carte de crédit ni quelque autre information à personne. »

Les engagements commerciaux, comme les promesses politiques, n'engagent que ceux qui y croient... et même le feriez-vous, le chaland aurait besoin d'avocats spécialistes du droit international et numérique pour essayer de trouver le moyen de se retourner contre vos

pratiques obscures. Alors vos engagements brandis si haut ne peuvent qu'amener à ne pas les croire !

« Nous utiliserons des mesures de sécurités modernes pour protéger vos informations des utilisateurs non autorisés. »

Il serait fort dommage d'employer des mesures de sécurité comme fils de fer barbelé et bombes lacrymoneiges pour protéger les informations d'internet non ? On peut-donc vous faire une entière confiance eu égard à la modernité des moyens de sécurité mis en œuvre ! Tazzer ? Ha oui !

La foire aux questions

Pourquoi la FAQ est vide?

Très bonne question à laquelle je réponds FAQOFFE !

Ne vous inquiétez pas, la FAQ sera remplie sous peu.

Annexe 2 : Extrait de « charte » dite de « tranquillité » (tout est rigoureusement vrai, y compris l'orthographe) – :

Charte pour notre tranquillité

Si cette prétendue « charte » est bien, comme je le suppose destinée à réglementer le fonctionnement d'un forum « littéraire » sur internet, il semble que la charte en elle même, si elle ne constitue pas une provocation à foutre la zone, voue ce forum à l'autodestruction prématurée, victime du respect de ses propres règles.

Il faut reconnaître que, de la même manière que qui veut voyager loin s'ouvre à la culture, qui veut rester tranquille ne crée pas de forum qui par essence est ouvert au public et donc à tous les vents et autres risques de rixes.

Il eût donc été plus raisonnable que l'auteur de charte comique affiche sur l'écran de son ordinateur sur un format A4 et calligraphié de belle manière : CHARTE POUR MA TRANQUILLITÉ : Je n'allumerai pas mon ordinateur ! Je ne surferai pas sur internet ! Je refuserai tout contact avec les dangereux inconnus de la toile...

SERONT EXCLUS TOUS LES MEMBRES QUI NE RESPECTERONS PAS LES REGLES :

A la lecture de ce qui suit, on a du mal à croire que les auteurs respectueux de cette charte pensent en premier lieu à exclure. Par mesure d'économie, affirmer : « seront exclus tous les membres » eut été plus réaliste, en effet, l'incompatibilité des règles avec le moindre mot, leur manque de clarté et donc l'impossibilité de les respecter ne peut conduire qu'à désertifier le forum.

De bonne Moralité de respect envers les autres auteurs, qui utiliserons les diverses rubriques, pour y écrire des insultes à caractère, raciste, religieux, ou, tout simplement notoirement désobligeantes à l'égard des membres.

On ne comprend pas grand chose ici, sinon qu'il convient de respecter des règles de « bonne moralité »(gerb !) lesquelles ne sont pas détaillées par ailleurs, et de respect envers les autres auteurs... On essuie ses pieds, on enlève son béret et on dit bonjour... Mais surtout, surtout

ne pas dire qu'un texte est mauvais, c'est une insulte envers auteur ! Est-ce cela ? Alors on doit bien sûr respecter les auteurs qui utilisent les rubriques pour y écrire des insultes à caractère désobligeants... Oui bon, alors voilà que si on voulait comprendre le contraire de ce que n'ait pas dit on aurait l'impression d'inverser le bien et le mal ! La charte prône la moralité immorale ! Que doit donc faire le membre alors, s'enfoncer dans ce marasme miasmeux ou s'extraire par auto-exclusion ferme et définitive ?

Dès cet instant, la charte devient elle même une insulte aux auteurs et à la raison... elle s'exclue d'elle-même en quelque sorte... coïtus interruptus. Est-il nécessaire de lire ou commenter la suite ? OUI ? bien.

Plutôt que de dénigrer de manière ouverte, et ciblée un membre, avec lequel vous ne partagez pas les mêmes opinions ... Evitez de le lire ... Ne confondez pas commentaire critique, et harcèlement.

Oui ? bien : Il appert que le membre respectueux des règles a le devoir de dénigrer uniquement « un membre » avec lequel il partage des opinions différentes ! C'est chouette, mais la question de l'écrit est-elle une question d'opinion ou de texte ? Si ne pas lire un texte permet de se faire une opinion à son propos, alors respecter la charte conduit à harceler la connerie de manière ouverte! Et il n'est pas sûr que la connerie même sera exclue pour son attitude déplorable.

Sont interdits tous les avatars, et, les photos mettant en scène des personnages ayant de près ou de loin, participé à des moments dégradants de l'histoire (Hitler, Lénine, Mussolini, etc ...)

On touche le fond ! Les manœuvres vaticannesques et révisionnistes dans le but de pousser le pauvre peuple exploité à assimiler communisme et nazisme portent leurs fruits... Lénine encadré de Hitler et Mussolini, c'est n'importe quoi. Il est heureux pour lui que parti, comme il l'est, l'auteur de la charte restera connu comme participant à l'un des moments les plus dégradants de l'histoire d'internet, ça lui évitera d'utiliser son portrait en avatar !

La notion de « moment dégradant de l'histoire » reste à clarifier, mais il y a fort à parier qu'aucun portrait d'humain ne pourra servir d'avatar, si on y réfléchit cinq minutes. En revanche on aura l'autorisation de publier des photos de mineurs avec ou sans leur autorisation... Ils n'ont pas encore eu le temps de dégrader l'histoire... Ou des photos de soi-même, même si on a participé à des manifs pour l'école libre en 1976.

Toute publicité quelle qu'elle soit, personnelle, pour un tiers, commerciale, ou renvoyant simplement vers un lien commercial, ou autre, est formellement interdite sur ce forum.

AAAAARGh ! Toute publication est donc interdite sur ce site littéraire ? Pas de toute, chacun pourra moralement respecter un silence complice de la connerie ce qui laissera à chacun le loisir d'apprécier à leur juste valeur les panonceaux de propagande pour les produits qui empêchent de puer de la gueule... Sans doute n'y a-t-il aucun produit miracle contre la paralysie neuronale...

Tout texte, photo, avatar, ou simple propos à caractères pornographiques, érotiques, etc. ... Sont formellement interdites...

Forcément, il s'agit là de moments gravement dégradants de l'Histoire ! Et l'érotisme, comme l'onanisme est bien évidemment classé parmi les matières les plus odieuses et les plus immorales !

Le forum, se veut libre de tout engagement Poétique, et, il ne sera fait aucune objection concernant une tendance particulière, plutôt qu'une autre, n'autorise pas pour autant les poésies aux textes violents, ou par trop vindicatifs...

Hé oui, la liberté d'expression est à ce prix ! Ne pas revendiquer la liberté d'expression, même pas en douceur... Il se veut libre... On ne confondrait pas Apollinaire et Apolitique ? Dans sa capsule à Paulo, l'auteur de la charte, un marcel taché de Kronenbourg (zut de la pub) sur le dos, ignore encore que apolitique ça veut dire facho... Il semble benoîtement souhaiter participer aux moments les plus dégradants de l'Histoire de demain... Quelle ambition.

Les Auteurs restent entièrement responsable du contenu de leurs textes, et l'Administrateur se dégage de toute responsabilité, dans le cas ou un auteur persisterait malgré les mises en garde, à produire des textes sortant des limites mentionnées, dans le libellés des diverses rubriques ...

L'administrateur se dégage lui-même et se redégage, mais il s'engage à virer celui qui d'un air dégage assumerait ses propos persistants... La peur est le moteur du non échange sur un forum désert !

Les textes sont multiples, et forts difficiles à parcourir dans leur totalité, et dans les rubriques diverses où ils sont postés, toutefois l'administrateur au hasard d'une lecture, se réserve le droit de bloquer, voire supprimer un texte, qu'il jugerait litigieux, indécent, ou provocateur, sans aucune possibilité de réclamation, et ce, vous le comprendrez, dans le seul but, de voir prospérer le site dans la moralité, et la légalité..

Le site prospère dans la moralité et la légalité, d'ailleurs l'administrateur par cette charte s'arroge le droit de décider de la légalité qui l'arrange... mais malgré son point de vue tordu et son apolitisme débilitant délirant, il n'est pas interdit par la loi de faire de la propagande communiste : En aucun lieu public. En revanche il est interdit de faire de la propagande nazi... Hé oui...

Quoi ? La charte si respectueuse de la morale et des lois serait illégale ?

Il est fort aisé pour un bon Poète intelligent, d'utiliser dans le contexte de Poésies joliment tournées, des termes, et mots, considérés dans la langue française, comme vulgaires, voire grossiers, en les rendant une fois associés à des vers bien amenés, drôles, et moins choquants ...

Putain de merde de bordel de vérole à cul, elle sort direct du trou du cul chiasseux du petit jésus cette charte ou quoi ? Joliment tourné ! Mes couilles oui, faut faire des textes avec des mots ou des pieds de table Henri II Ce qui est grossier, c'est ce genre de règles débiles !

C'est certain, c'est comme la pornographie ou l'érotisme, il faut protéger les mineurs de ce genre d'ivresses... Persévérer dans l'hypocrisie pour sauver les apparences quand les petites filles de dix ans en savent plus sur l'habitat mimile que leur mère !

Enfin, pour que ce forum reste convivial, et que chacun y trouve une petite place, qui semble lui être réservée, tous les membres, sont invités à poster leurs doléances, ou, idées nouvelles, dans la boîte aux lettres du forum, afin qu'elles soient visibles des autres, et, qu'ils puissent à défaut d'y adhérer, du moins en prendre connaissance ...

Ça c'est cool, quel esprit d'ouverture !

Il sera occasionnellement procédé à l'élimination des messages anciens de la page « dites nous tout », pour lesquels les réponses avaient été données, et ceux qui bien que lus par les membres ne semblent pas présenter un intérêt majeur pour la bonne marche du site ...

Elimination, recyclage des déchets littéraires... Personne n'a encore éliminé cette charte, mais on la recycle quand même !

ATTENTION !

Oui, on avait compris, les dangers rôdent partout !

Il est formellement interdit d'utiliser les vrais noms des protagonistes, les surnoms et sous-entendus sont souvent aussi efficaces ...

Ha mince alors, et comment fait-on pour ceux qui utilisent leurs vrais noms ou de faux pseudos ? On fait des allusions fines à son propre nom ? Genre Moi, lui, elle ???

Pour terminer, vous êtes tous les bienvenus, et le forum ne pourra durer dans le temps que si tous les membres font un effort commun ...

Le forum dure dans l'instant, on se sent super bienvenu, c'est sûr mais il faut bien, étant donné que c'est la crise, que chacun donne du sien et fasse un effort en commun... pour ne pas mourir de rire... Tout est là, dans l'effort collectif contre la connerie que préconisait Lénine ! Allez, encore un effort les gars, et vous deviendrez poètes.